

sentiment du bien et du juste, qu'avec un peu d'instruction, il en vient à comprendre non seulement son devoir, mais celui de ses parents. Il accepte les reproches justes et les châtimens mérités. Il comprend qu'un père sévère— nous ne disons pas dur—ferme et équitable lui est meilleur qu'un père faible ; il sent qu'une mère qui n'est pas trop indulgente et trop complaisante, l'aime plus efficacement : aussi s'attache-t-il plus à un tel père, à une telle mère ; en un mot, de tels parents sont respectés, aimés et chéris.

S. STOLTZ.

---

### Extraits divers sur l'éducation

La *Jeunesse* est la fleur de la nation tout entière ; mais c'est dans la fleur qu'il faut préparer le fruit, et c'est en veillant sur l'éducation des enfants qu'ils deviennent des hommes utiles à eux-mêmes et à leurs semblables. Qu'on leur apprenne donc, dès leur enfance, à détester l'injustice, le mensonge, l'ingratitude, et à fuir toutes ces délices qui amolissent les hommes. Qu'ils apprennent à être fidèles à leurs promesses, tendres pour leurs amis, et compatissants envers tous les hommes, qu'ils craignent plus les reproches de leur conscience que les tourmens et la mort.

Voulez-vous juger, quant à la culture de l'esprit, de l'éducation d'un enfant, ne vous informez pas de ce qu'il sait, mais examinez si on lui inspire le goût du travail, si on lui en donne l'habitude.

Pénétrez-vous de ces vérités. éloignez toutes ces méthodes routinières, qui sacrifient le jugement à la mémoire, la raison à l'autorité, déforment les jeunes esprits, rendent les maîtres impatients et cruels, et parviennent à faire haïr ce qu'il y a de plus aimable : *la science et la vérité.*—[Domergue.]

---

### DICTÉE

#### Deuxième épreuve

*offerte à ceux qui croient savoir  
l'orthographe.*

Il doute que j'aie fait mon devoir. Ces écoliers, je les ai vu corriger, je les

ai vu battre par leur maître. Qui a-t-il vu à la campagne ? Les petits esprits font ordinairement mystère de tout, des moindres bagatelles même. Peu s'en est fallu qu'il ne mourût. Nous gagnions davantage autrefois. Trajan est un des plus grands princes qui aient régné. Elle s'est proposé d'instruire ses enfants. Peut-il y avoir jamais un homme qui croie cela ? Avez-vous connu ma feu tante ? C'est un de nos écrivains qui s'exprime ainsi. Je l'exclurai de ma société. L'an mil sept cent quatre-vingt. Elle lui dit : vous m'avez préféré votre nouvelle amie, c'est mal. Ils se sont servi à boire.

Le chien est tout ardeur. Plus d'un fripon se moque de vous. Ce domestique ne gagne aucuns gages. Elle répondit : je me suis faite ici ce que je suis. Habitue-toi à réfléchir. Ils se sont ri de mes m-naces. Je compléterai la somme. O Dieu, qui m'entends et qui me juges ! Voilà les vérités que j'ai crues dignes d'être connues des hommes. Ces rubans sont bleu-foncé. Tu grassieras si tu n'y prends pas garde. Le sage est ménager du temps, des paroles même.

Ces oranges sont aigres-douces. N'étaient-ce pas mes frères qui parlaient. Quand à la fin il m'aperçut, il vint à moi. C'est un exercice fatigant. Par ce que je vois, je crois que vous réussirez. Mesdames, voilà la ville qui vous a vues naître. Ils se sont vu préférer des hommes incapables. C'est un état fatigant celui qui l'exerce. Son courage, son intrépidité étonne les plus braves même. Quelle peine vous est-il survenu ? Il demeura en prison jusqu'à ce qu'il fût jugé. Le peu de viande que j'ai mangée a suffi pour m'incommoder. Aie ! vous me faites mal.

---

### Connaissances usuelles

#### LA TÊTE

1. Qu'est-ce que le crâne ?—2. Quelles sont les parties principales du crâne ? (Le sommet, le front, l'occiput, les tempes, les cheveux.)—3. Comment appelle-t-on la partie de la tête qui est en avant ?—4. Comment peut être une figure ?—Pourquoi Dieu a-t-il mis cette variété dans les visages ?—5. Qu'est-ce qui forme la partie supérieure du visage ?—6.